

SCENE 4 : Garance-Eulalie-Anouk

Garance, la déesse Bellone, rentre précipitamment sur scène, suivie d'Anouk la licorne. Le miroir est posé contre le mur.

Garance : Ouf ! Nous avons enfin un peu de tranquillité ! Entre les anonymes qui me demandent de leur décrocher la Lune sous prétexte que je suis une déesse et que selon eux une déesse peut tout, et les Dieux qui veulent se mesurer à moi, je suis éreintée !

Anouk : Moi, c'est Bacchus qui me gêne. A chaque fois qu'il me parle de trop près, j'ai l'impression, ma foi un peu bizarre, de planer un peu...

Garance : Oh tu sais, ils ne sont pas tous agaçants. Tiens, prend Apollon par exemple. Il est A-DO-RABLE !

Anouk : Moi mon chouchou c'est Pégase.

Garance : Méfie-toi ma pauvre. Il n'a peut-être pas toute sa tête...

Anouk : Que veux-tu dire par là ? J'en ai marre de tes énigmes. D'ailleurs, j'en ai marre aussi de ma condition physique. (Elle se regarde d'un air écoeuré). C'est drôle, j'ai l'impression d'avoir toujours rêvé d'être une licorne et de le regretter... (Elle redresse la tête et paraît soudain triste). Mon physique particulier m'attire trop de commentaires désagréables ...

Garance : Tu accordes trop de crédit aux langues de vipère. Les conseillers ne sont pas les payeurs, souviens toi de cela.

Leur conversation est interrompue brutalement par Eulalie-la fée qui entre très en colère et qui s'adresse à Garance-la déesse.

Eulalie : Enfin je vous trouve scélérate !

Garance (d'un ton hautain) : C'est à moi que vous parlez sur ce ton insolent ?

Eulalie : Ah, je vous prie, pas de manières avec moi. Votre condition de déesse ne m'impressionne pas !

Garance : Quel est votre problème madame ? (Elle appuie sur le mot madame).

Eulalie : Appelez- moi madame la fée !

Garance (montrant d'un air dédaigneux la baguette de la fée) : Vous désirez quoi ? Une baguette en or ?

Eulalie : Sachez madame, que je n'ai pas besoin d'instruments tape-à-l'œil pour mener à bien mes besognes !

Garance (toujours très hautaine) : Alors, cessez de bavarder et exposez-moi votre problème.

Eulalie : Oh, mon problème est simple madame ! Je me trouve, par votre faute, avec un prince charmant qui a choisi une fille du style de la

Nelly Olson pour épouse au lieu de ma belle petite Cendrillon... Et tout cela parce que vous avez exaucé le vœu de cette pimbêche !

Garance : Et alors ?

Eulalie (très en colère) : Et alors, osez- vous me dire ! Où est la morale de l'histoire si la méchante épouse le prince ?

Garance : Mais ma pauvre dame, il faudrait un peu revenir sur Terre ! Croyez-vous que les beaux épousent toujours les gentilles ?

Eulalie : Dans les contes, les beaux épousent les gentilles. De plus, ces gentilles sont toujours belles. C'est comme cela depuis la nuit des temps. On appelle cela la féerie !

Anouk : Ca ne sert plus à rien de vous fatiguer... Un jour, les princes n'auront plus les seuls critères de la beauté ou de la gentillesse pour trouver leur princesse...

Eulalie : Cela suffit ! Si je vous entends encore débiter de telles sornettes, je vous balance dans un labyrinthe ! (Puis la fée se tourne vers la déesse). Quant à vous, je vous somme de faire revenir sur le champ le choix du prince sur Cendrillon, sans quoi...